


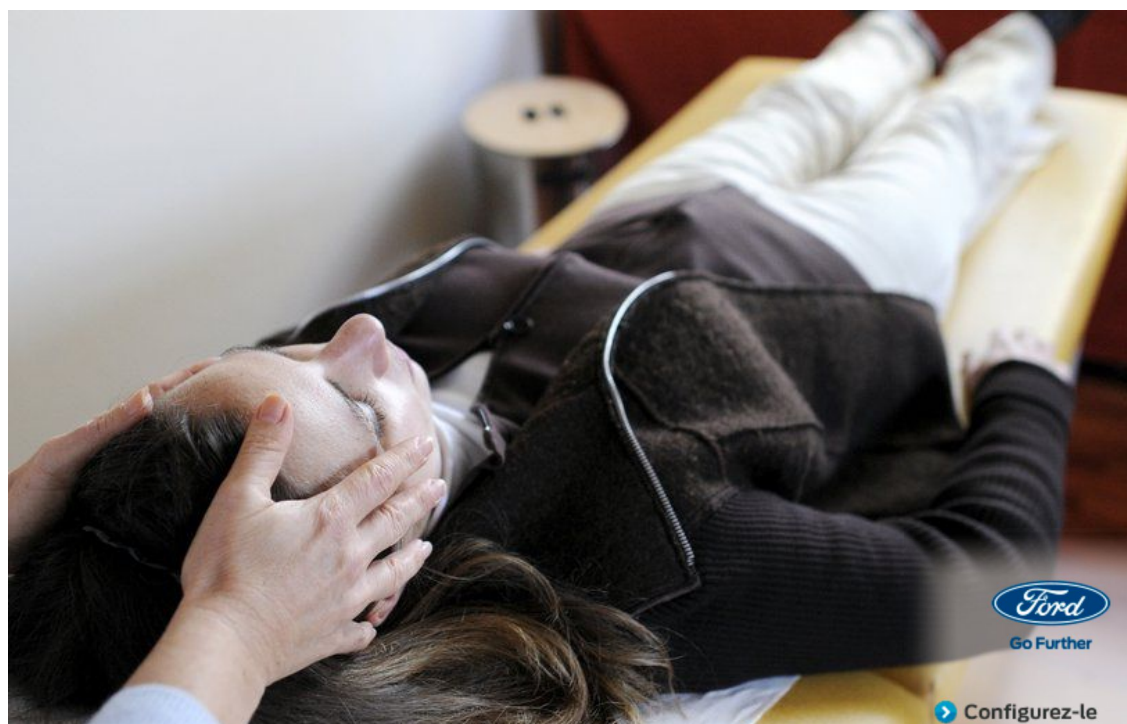
Édition Vaucluse

## La "Resc", une médecine douce qui a le vent en poupe

Samedi 23/09/2017 à 05H14

 [Carpentras](#)

**Cette méthode se pratique de plus en plus au sein des établissements de santé par le personnel soignant, en complément des soins traditionnels**



La praticienne Marie-Laure Scaringella () a expliqué la méthode au public : effectuer de légères pressions sur plusieurs points d'acupuncture destinés à diminuer les douleurs.

PHOTO ARCHIVE LP ET CG



La résonance énergétique par stimulation cutanée, plus généralement appelée par son acronyme "Resc", est une méthode qui, petit à petit, fait son chemin au sein des établissements de santé publics et privés. Sa patientèle : toute personne souffrant de douleurs, qu'elles soient aiguës ou chroniques.

PUBLICITÉ

"La méthode est née en région Paca et tend à se développer ici. Cela est moins le cas dans le nord" explique Marie-Laure Scaringella, ancienne infirmière puéricultrice à l'hôpital d'Avignon, praticienne libérale de la Resc et formatrice à l'institut de formation dédié. Hier, dans le hall du pôle santé du centre hospitalier de Carpentras, une journée consacrée à cette médecine douce était organisée à l'attention des professionnels et des particuliers. L'occasion pour les soignants formés à la méthode d'en expliquer les tenants et les aboutissants. "La Resc est issue de la médecine chinoise, qui veut qu'une douleur soit le résultat d'un déséquilibre énergétique. Grâce à plusieurs points d'acupuncture et une très faible pression des doigts, une onde de son se diffuse dans les canaux corporels et permet de diminuer les douleurs" poursuit Marie-Laure Scaringella.

### **24 personnes formées au pôle santé**

Pas de remède miracle ici, simplement une méthode complémentaire aux soins traditionnels. "Cela peut ne pas fonctionner et dépend beaucoup de la personne à soigner. Elle peut ne pas être réactive", poursuit Marie-Laure Scaringella. Depuis 2014, cette dernière a formé 24 aides-soignantes et infirmières au pôle santé de Carpentras.

"J'utilise la Resc tous les jours dans mon travail, sur les femmes en train ou sur le point d'accoucher, mais aussi sur les enfants" témoigne Sabine, aide-soignante au bloc obstétrical du centre hospitalier d'Avignon. "Ça apporte un véritable plus au sein des hôpitaux. Nous l'utilisons aussi entre professionnels, cela nous permet d'exercer dans de meilleures conditions".

La Resc, lorsqu'elle est pratiquée dans les établissements publics, fait désormais partie des soins mais reste plus ou moins reconnue selon les services. "C'est une question de mentalité. Les gens, professionnels comme particuliers, sont parfois encore un peu réticents face aux soins alternatifs. J'insiste sur le fait que la Resc ne se pratique pas à la place, mais bien en complément de la médecine".

Outre ce problème de légitimité, les soignants, notamment dans le service public, ne trouvent pas toujours le temps de pratiquer et ceux qui le font peuvent être amenés à y consacrer de leur temps personnel. Les cabinets libéraux commencent également à voir le jour. Pour une séance, il faut compter environ 50 euros, non remboursés par la sécurité sociale.

**Philippe Meron**

### **Mélenchon veut faire tomber la politique de Macron**

**Mélenchon veut faire tomber la politique de Macron**

01:09 BFMTV

Mélenchon veut "faire  
tomber la politique" de  
Macron

5  13 



Vidéos proposées par Digiteka